



PIREP est l'abréviation qu'utilisent les aviateurs pour Pilot Report (Rapport de pilote). Il permet à un pilote de transmettre des informations actualisées et potentiellement utiles à d'autres pilotes. De même, nous nous proposons d'utiliser cette rubrique pour communiquer à nos lecteurs des informations intéressantes sur la force aérienne et spatiale en particulier et les forces armées en général.

Le bureau des enquêtes spéciales de l'armée de l'air

Prêt pour l'avenir

PAR CHRISTINE E. WILLIAMSON*

Résumé de l'éditeur : L'AFOSI, de sa mission initiale de fournir des informations sur les menaces aux commandements de l'armée de l'air, en passant par la détection des menaces terroristes émergentes et de leur impact potentiel sur les opérations de l'armée de l'air est aujourd'hui devenu plus intégré dans des opérations communes ainsi qu'aux organismes du maintien de l'ordre. L'auteur nous familiarise avec une agence de l'armée de l'air méconnue de la communauté « aviatrice ».

AVANT LES ATTAQUES terroristes du 11 septembre 2001, la majorité du personnel de l'armée de l'air ne savait que peu de choses de l'une des priorités les plus cruciales de la mission confiée au bureau des enquêtes spéciales de l'armée de l'air (*Air Force Office of Special Investigations* – AFOSI) : fournir des informations sur les menaces aux chefs de l'armée de l'air. Depuis sa création en 1948, l'AFOSI a maintenu les commandants, qu'ils soient basés sur le territoire américain ou déployés à l'étranger, informés des menaces susceptibles d'avoir un effet négatif sur la mission ou la sécurité du personnel de la force aérienne. Le commandement est aujourd'hui devenu substantiellement plus intégré dans des opérations

communes, ainsi qu'aux communautés du maintien de l'ordre et du renseignement, afin de conserver une perspective globale et de protéger les ressources de l'armée de l'air dans un environnement de menaces en évolution constante.

Lorsque furent lancées les opérations *Enduring Freedom* et *Iraqi Freedom*, les missions de contre-espionnage (*Counter-Intelligence* – CI) et d'antiterrorisme (AT) de l'AFOSI attirèrent l'attention du commandement de l'armée de l'air à tous les niveaux. Bien qu'ils constituent des aspects fondamentaux de la mission de l'AFOSI, le contre-espionnage et l'antiterrorisme restent pour l'essentiel inconnus de ceux qu'ils protègent. Le colonel Kevin J. Jacobsen, chef de l'escadron expéditionnaire d'enquêtes

*L'auteur, antérieurement historienne officielle, est actuellement analyste au bureau des enquêtes spéciales de l'armée de l'air (*Air Force Office of Special Investigations* - AFOSI). Sa spécialité est la protection des forces et les problèmes terroristes affectant l'armée de l'air américaine.

sur le terrain de l'AFOSI en Asie du sud-ouest pendant la phase de combat de l'opération *Iraqi Freedom*, résuma le scénario d'après le combat sur le théâtre d'opérations irakien en ces termes : « Il s'agit d'une guerre dans le style de l'OSI, reposant sur des réseaux de sources, ainsi que sur la collecte et l'analyse d'informations sur les menaces. »¹ Cet élément crucial de la mission de l'AFOSI n'a jamais été plus apparent pour les chefs de la force aérienne qu'il l'est aujourd'hui et il continuera à constituer un élément clé de l'équipe de combat de l'avenir de l'armée de l'air.

Evolution d'un programme antiterrorisme

Après l'effondrement de l'Union soviétique, les politologues prédirent l'avènement d'un nouveau monde multipolaire – sans l'équilibre des forces qui avait existé pendant presque cinq décennies entre les deux superpuissances mondiales. A l'époque de la Guerre froide, l'AFOSI se concentrait sur les services de renseignement étrangers tels que ceux de l'Union soviétique et de l'Allemagne de l'Est. Il s'agissait sans aucun doute d'une tâche difficile mais les lignes étaient tracées beaucoup plus clairement quant à savoir qui pourrait essayer de saboter les moyens de l'armée de l'air ou de recruter des espions en son sein. Le climat actuel, dans lequel les Etats-Unis sont la seule superpuissance mondiale, a vu l'apparition d'états voyous dont l'opposition à l'Amérique et à ses politiques facilite le recel de terroristes et le soutien de leurs causes.

La détection des menaces terroristes émergentes et de leur impact potentiel sur les opérations de l'armée de l'air devinrent une partie essentielle de la fonction de l'AFOSI dans les années 70, lorsque les agents du commandement présents en Iran virent leur mission évoluer de la découverte des menaces posées par les services de renseignement étrangers à la dissuasion des ambitions terroristes contre les Américains servant dans ce pays. En s'aventurant dans un territoire relativement nouveau, ces agents imaginèrent ce qu'allait être l'environnement de menaces

changeant alors que la popularité du Shah se dégradait et que les militaires américains devenaient la cible d'assassinats. Ne pouvant compter que sur une politique pratiquement inexistante pour les guider et que sur peu de programmes antiterrorisme en vigueur, ils – conjointement avec un élément de soutien de l'AFOSI au quartier général – réussirent à élaborer un programme d'antiterrorisme agressif au cœur de la révolution islamique en tant qu'unique institution de contre-espionnage du ministère de la défense (*Department of Defense* – DOD) dans le pays.² Leur modèle, dont dérive le programme d'antiterrorisme de l'AFOSI, constitua une base concrète pour les opérations antiterrorisme actuelles.³

Ce programme se développa au cours des années 80 et 90s alors que la montée du terrorisme international représentait une menace pour les forces américaines. Après les attentats à la bombe contre les *Khobar Towers* en Arabie Saoudite en 1996, l'AFOSI créa sa propre équipe spécialisée dans la lutte antiterrorisme afin d'offrir une capacité de réaction rapide en termes de contre-espionnage/antiterrorisme dans tout lieu où elle serait déployée par les chefs de l'armée de l'air. Les agents de cette équipe, qui reçoivent un entraînement semblable à celui des forces spéciales, furent parmi les premiers militaires américains sur le terrain en Afghanistan au début de l'opération *Enduring Freedom*. La constante rotation entre l'entraînement et le déploiement procura à cette équipe une expérience inappréciable et permit de tirer des enseignements cruciaux que le commandement a appliqués pour améliorer son soutien dans un environnement de déploiement. Le modèle que représente l'équipe spécialisée dans la lutte antiterrorisme s'est révélé avoir donné de bons résultats et ses performances ont été évaluées par quelques autres institutions fédérales de maintien de l'ordre. En outre, après l'attaque à la bombe contre l'*USS Cole* au Yémen en 2000, l'AFOSI émergea comme un acteur clé dans l'opération commune visant à établir des détachements de protection des forces, conçus pour apporter un soutien antiterrorisme aux forces américaines en transit dans des régions très menacées dépourvues de toute infrastructure militaire américaine. Composés d'agents

spéciaux et d'analystes de l'AFOSI, du service de renseignement militaire de l'armée de terre et du service d'enquêtes criminelles de la marine, ces détachements sont basés dans des pays tels que le Pakistan, le Yémen, la Jordanie, les Philippines, Singapour et Djibouti.⁴

Réaction aux attaques du 11 septembre

À la suite du 11 septembre, les agents de l'AFOSI basés dans le monde entier furent placés en état d'alerte maximum, établissant des opérations 24 heures sur 24 pour maintenir les chefs de l'armée de l'air à tous les niveaux informés au fur et à mesure du déroulement des événements. Au Pentagone, ces agents jouèrent un rôle crucial en tant que membres de l'équipe assemblée par le FBI (*Federal Bureau of Investigation*) pour enquêter sur les lieux du crime. Les agents spécialistes des méthodes de police scientifique et les techniciens utilisèrent leur savoir-faire hors pair pour identifier et photographier des preuves cruciales. Les agents de l'AFOSI du quartier général basés à Andrews AFB, dans le Maryland, et ceux de la quatrième région d'enquêtes sur le terrain de l'AFOSI basés à Randolph AFB, au Texas, déterminèrent rapidement le statut des ressortissants étrangers recevant un entraînement assuré par l'armée de l'air et comparèrent leurs noms à ceux figurant sur les listes de terroristes à surveiller. Les agents de l'AFOSI présents dans les principales villes du pays se mirent en relation avec les détachements spéciaux FBI/inter institutions de lutte contre le terrorisme afin d'identifier les menaces potentielles pesant contre les installations des états américains continentaux et les agents basés outremer se concertèrent avec les plus hauts échelons des gouvernements des pays hôtes pour garantir qu'ils seraient informés des menaces connues.⁵

En dépit de la réaction immédiate et collective à la pire attaque terroriste de l'histoire du pays, les principaux responsables de l'AFOSI estimèrent que le commandement était dans une situation pas très différente de celles d'autres institutions à l'échelle nationale qui

furent prises au dépourvu, ne s'attendant pas à une attaque d'une telle ampleur. Le commandement réagit en préparant ses plus de 1500 agents dans le monde entier à une action immédiate mais les événements du 11 septembre mirent un autre sujet en évidence : comment mieux intégrer l'AFOSI au dispositif de soutien des combattants de l'armée de l'air à un âge de terrorisme transnational. En conséquence, le commandement élaborait trois programmes destinés à détecter, neutraliser et dissuader avec succès les menaces pesant sur la force aérienne et sur les autres ressources du ministère de la défense : 1) le réseau d'enquêtes, collectes de données et opérations (*Investigations, Collections, and Operations Nexus – ICON*) ; 2) le programme Talon ; 3) « *Eagle Eyes* » (Les yeux de l'aigle).

L'ICON s'efforce d'améliorer l'intégration des informations concernant le maintien de l'ordre et le renseignement et d'offrir une analyse qui permettra de mieux faire des rapprochements, éliminant ainsi les trous de renseignement dont souffrent d'autres institutions dépourvues de composantes de contre-espionnage et de maintien de l'ordre.⁶ Talon, désigné outil officiel de signalement des menaces du ministère de la défense par l'ancien ministre adjoint de la défense Paul Wolfowitz en 2003, offre un véhicule de communication aux chefs militaires de données brutes dans les domaines criminel et du renseignement si de telles informations font apparaître une menace crédible.⁷ La communication obligatoire de ces informations dans l'heure qui suit afin d'accélérer le processus d'élaboration et d'analyse aide à combler la lacune entre le maintien de l'ordre et le renseignement ; elle place en outre des informations rapides, affinées et immédiatement exploitables de protection des forces dans les mains des chefs de l'armée de l'air à tous les niveaux.⁸ *Eagle Eyes*, élaboré comme programme antiterrorisme défensif considérant chaque aviateur comme un capteur, donne aux troupes, au personnel civil, aux membres des familles, aux commerçants à l'extérieur des bases et aux collectivités entourant des installations de la force aérienne une formation dans des domaines dans lesquels

peuvent intervenir la surveillance et la planification d'attaques par des terroristes.⁹

Réévaluation des priorités de la mission

Après le 11 septembre, l'AFOSI donna la priorité à la mise en place d'agents sur le terrain dans des villes telles que Bagram et Kandahar, en Afghanistan, afin de collecter des données sur les menaces et de déterminer les vulnérabilités du personnel et des ressources de l'armée de l'air avant leur arrivée. Le transfert de personnel au soutien des déploiements est désormais devenu un élément permanent de la structure du commandement. Depuis le début de l'exercice 2004, l'AFOSI a déployé 450 agents environ, soit près du quart de son effectif total actuel, pour soutenir les opérations *Enduring Freedom* et *Iraqi Freedom*.¹⁰ Le déploiement d'un aussi grand pourcentage de la force d'agents, ajouté au fait qu'ils se rendent dans plusieurs régions jamais utilisées auparavant par les forces armées américaines, créa des défis particuliers pour les responsables et les planificateurs de l'AFOSI. Le commandement a toutefois dû s'adapter à l'évolution des besoins de l'armée de l'air pour fournir aux chefs militaires déployés les informations relatives aux menaces dont ils ont besoin.¹¹

Les services de contre-espionnage rendus à l'armée de l'air connurent un développement

exponentiel après le 11 septembre et une expansion régulière depuis le lancement de l'opération *Iraqi Freedom* en 2003, reflétant l'immense importance accordée par le commandement à sa mission de contre-espionnage/antiterrorisme depuis les attaques terroristes (fig. 1). Les services de contre-espionnage entraînent un ensemble d'opérations, y compris les mesures de protection des principaux responsables de la force aérienne et du ministère de la défense, les évaluations de vulnérabilités, les analyses, la participation à des manœuvres de l'armée de l'air et interarmées et les réunions d'information sur la connaissance des menaces (fig. 2). L'AFOSI fit plus que doubler les services de contre-espionnage à des fins de protection qu'il offre aux chefs de l'armée de l'air entre 2000 (1430 services) et 2004 (3014 services).¹² En particulier, les services d'antiterrorisme ont presque triplé, passant de 231 en 2000 à 623 en 2004, avec une pointe de 736 en 2003. L'analyse et les évaluations de contre-espionnage augmentèrent de manière exponentielle, passant de 73 rapports documentés en 2002 à 1531 environ en 2004.¹³ Parmi les rapports analytiques, on peut citer la *Blue Line*, une publication qui offre un instantané quotidien des informations sur les menaces ; des notes de contre-espionnage détaillées mettant l'accent sur une menace ou vulnérabilité particulière dans une région ou un pays donné et des évaluations des menaces pesant sur des zones particulières dans lesquelles la force aérienne pourrait se déployer. Cela ne représente toutefois qu'un seul élément de la mission globale de l'AFOSI. Le commandement s'efforça de

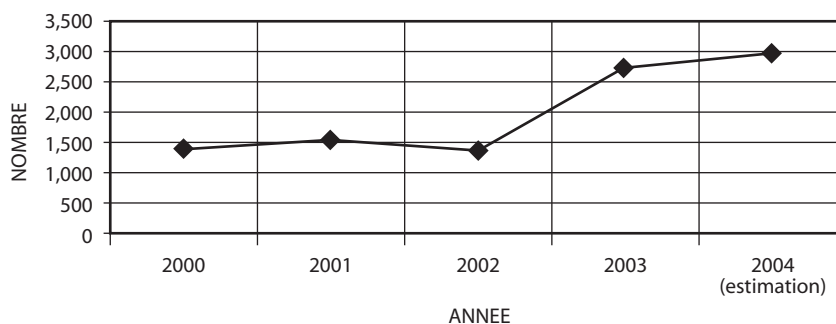


Figure 1. Développement des services de contre-espionnage pour protection rendus à l'armée de l'air. ("OSI CI Support" [Andrews AFB, MD: Data Integrity Division, Directorate of Plans, Headquarters AFOSI, 23 septembre 2004], 1.)

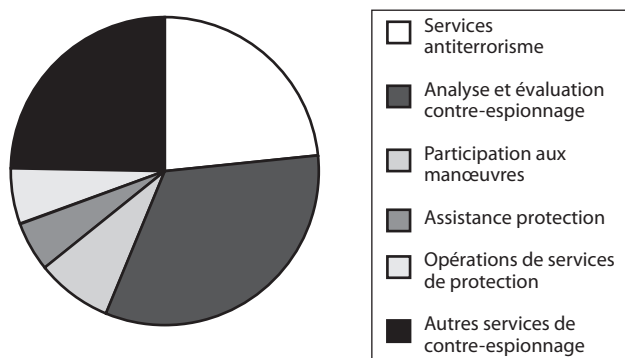


Figure 2. Types de services de contre-espionnage rendus aux unités de l'armée de l'air. ("OSI CI Support" [Andrews AFB, MD: Data Integrity Division, Directorate of Plans, Headquarters AFOSI, 23 September 2004], 1.)

trouver un moyen d'utiliser la même quantité de ressources pour mener la guerre mondiale contre le terrorisme tout en garantissant en même temps l'ordre, la discipline et la sécurité pour le personnel de l'armée de l'air et les familles présents sur les bases de celle-ci.¹⁴

Devenir une partie intégrante du dispositif de forces expéditionnaires aériennes et spatiales

Afin de mieux préparer les agents et le personnel de soutien au déploiement, les planificateurs et responsables de l'AFOSI ont reconnu le besoin de les incorporer aux ordres de déploiement et aux plans d'opérations de l'armée de l'air et de mieux les intégrer au cycle de rotation des forces expéditionnaires aériennes et spatiales (*Air and Space Expeditionary Force* – AEF). C'est ainsi que, le 1er juin 2002, obligé de réagir à une brusque augmentation de 400 pourcent des besoins de déploiement de l'AFOSI lors du lancement de l'opération *Enduring Freedom*, le commandement s'intégra à la rotation des AEF pour garantir que ses agents feraient partie du contingent des combattants déployés par l'armée de l'air.¹⁵ Ce changement refléta pour le commandement une volte-face historique dans son approche des déploiements, qu'il avait précédemment menés indépendamment des systèmes standard

de l'armée de l'air à cause de la nature des missions des agents dans un environnement de déploiement. Les agents sont mieux préparés aux déploiements prévus dans la mesure où leur affectation à un cycle de rotation d'AEF garantit qu'ils bénéficieront de l'entraînement approprié et rempliront les autres conditions requises.

L'opération Iraqi Freedom et sa postérité : intégration au dispositif de l'avenir

Avant même le lancement de l'opération *Iraqi Freedom* en mars 2003, des agents de l'AFOSI s'étaient déjà installés à l'aéroport international de Koweït et préparés à pénétrer en Irak avant que l'armée de l'air ait établi des bases à l'intérieur du pays. Ces agents firent partie des premières forces américaines qui s'installèrent sur la base aérienne de Tallil, à côté de Bassora et sur l'aéroport international de Bagdad. Un mois plus tard, le groupe de contre-espionnage du cabinet du ministre de la défense nomma l'AFOSI agent exécutif chargé du soutien contre-espionnage de l'autorité provisoire de la coalition (*Coalition Provisional Authority*).¹⁶ En dépit de l'annulation officielle de cette mission en novembre 2003, le soutien contre-espionnage assuré par le commandement reste un élément essentiel de la mission de contre-espionnage en Irak. Des agents de l'AFOSI participèrent à certaines des opérations les plus importantes menées

dans l'Irak de l'après-guerre, y compris le soutien à la protection des principaux responsables sur le théâtre d'opérations irakien.¹⁷ Ce qui toutefois est plus important est que le système de déploiement de l'AFOSI a évolué parallèlement au changement des besoins de l'armée de l'air pour garantir que le commandement pourra soutenir les combattants de celle-ci à l'avenir.

Dans le plan stratégique de l'AFOSI présenté en 2003, le général de brigade Leonard E. Patterson, son ancien commandant, déclara que les défis auxquels l'armée de l'air et les Etats-Unis devront faire face au vingt-et-unième siècle se caractériseraient par une instabilité régionale alimentée par des rivalités en matière ethnique, culturelle, territoriale et de ressources. Au fur et à mesure que le ministère de la défense s'éloigne d'une mentalité de Guerre froide et s'adapte aux menaces complexes propres aux environnements opérationnels de l'avenir, l'AFOSI s'adapte lui aussi afin d'assurer son alignement sur le plan

stratégique de l'armée de l'air ainsi que sur d'autres documents clés définissant la stratégie nationale, y compris la stratégie militaire nationale des Etats-Unis (*National Military Strategy of the United States*), perspective interarmées 2020 (*Joint Vision 2020*) et la perspective 2020 de l'armée de l'air (*Air Force Vision 2020*).¹⁸

Un élément crucial pour la matérialisation de la vision que l'AFOSI a de son avenir – devenir la meilleure institution d'enquêtes du monde au sein de la meilleure force aérienne et spatiale du monde – demande l'intégration du commandement non seulement avec ses partenaires de l'armée de l'air mais également avec ceux des autres armes, ainsi qu'avec les institutions fédérales et internationales de maintien de l'ordre (fig. 3). L'AFOSI opère en tandem avec ses partenaires interarmées et d'autres institutions pour garantir qu'il peut offrir les informations les plus récentes sur les menaces aux chefs de l'armée de l'air.¹⁹ Dans le cadre de cette vision et au cœur de la

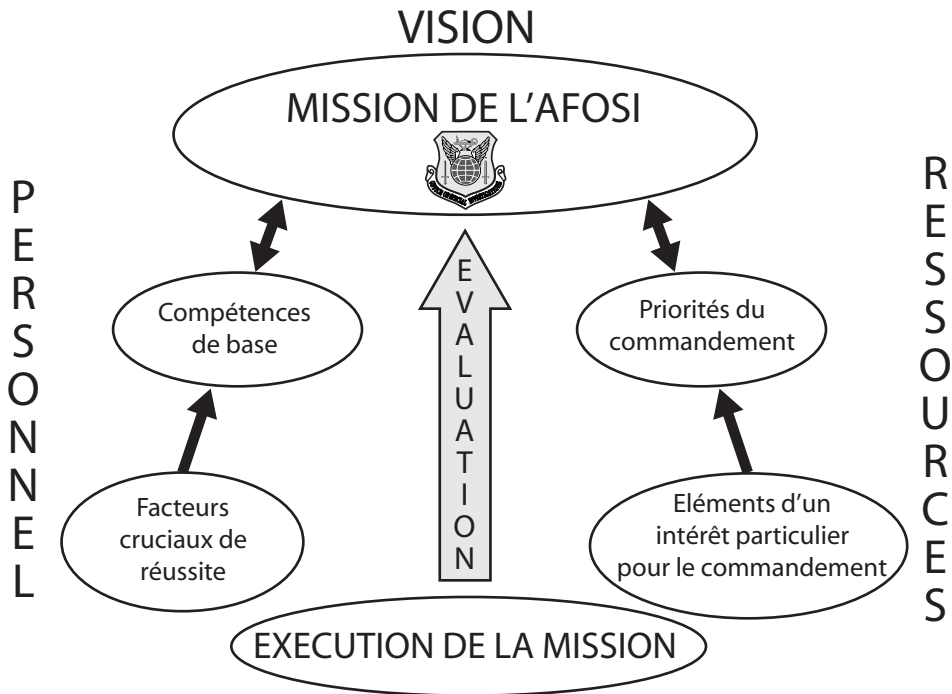


Figure 3. Vision de l'avenir de l'Air Force Office of Special Investigations. (AFOSI Strategic Plan [Andrews AFB, MD: Performance Management Division, Directorate of Plans, Headquarters AFOSI, 2003], 6.)

perspective stratégique de l'OSI (de ce fait au premier plan de la contribution de l'AFOSI au potentiel global de la force aérienne), les compétences de base du commandement incluent 1) la réalisation d'enquêtes spécialisées en temps opportun ; 2) la collecte, l'analyse et la propagation d'informations utiles sur les menaces ; 3) le soutien spécialisé de projets, technologies et moyens confidentiels de l'armée de l'air.²⁰

Dans le cadre de la vision qu'il se fait de son avenir, l'AFOSI a pour objectif opérationnel la détection des menaces et la mise à la disposition des chefs de l'armée de l'air de moyens d'alerte avancée ainsi que de résultats d'enquêtes immédiatement exploitables leur permettant de protéger leur personnel tout en maintenant l'ordre et la discipline. Le commandement peut atteindre cet objectif en continuant à développer l'ICON de l'AFOSI et à l'intégrer à la politique générale de contre-espionnage du ministère de la défense. L'utilisation de l'ICON permettra aux agents de détecter les menaces et de s'y opposer grâce à des enquêtes et à l'emploi efficace de la technologie de l'information, suivis d'une rapide propagation des informations sur les menaces quand et où les chefs de la force aérienne en ont besoin.²¹ En tant que membre important de l'environnement interarmées de contre-espionnage, l'AFOSI aidera à évaluer les implications de contre-espionnage pour le modèle actuel de planification du ministère de la défense et pour le potentiel futur résultant ou amélioré. Le commandement agira

en même temps comme partie intégrante de l'objectif qu'a établi la communauté de contre-espionnage du ministère de la défense pour développer le potentiel de contre-espionnage et le mettre en œuvre, à la fois dans un état de guerre permanent et en dehors des définitions traditionnelles des menaces – la « nouvelle normalité » de l'environnement opérationnel du ministère de la défense.²²

Conclusion

Depuis sa création en 1948, l'AFOSI a opéré dans les coulisses pour détecter et dissuader les menaces pesant sur l'armée de l'air. Connu du personnel de la force aérienne à une certaine époque pour ses enquêtes en matière criminelle ou d'escroquerie, le commandement a vu son rôle de contre-espionnage/antiterrorisme évoluer parallèlement aux menaces changeantes pesant sur l'armée de l'air et devenir dominant dans l'environnement opérationnel de l'après-11 septembre. La vision de l'avenir qu'ont les responsables de l'AFOSI et la prévoyance dont ils ont fait preuve en élaborant un programme de contre-espionnage/antiterrorisme lors des trois dernières décennies ont permis au commandement de s'adapter à de nouvelles menaces plus complexes et ont contribué à faire de l'AFOSI les yeux et les oreilles des combattants de l'armée de l'air, aujourd'hui comme demain. □

Notes

1. Colonel Kevin J. Jacobsen, entretien avec Christine E. Williamson, 15 avril 2004, in *History, Air Force Office of Special Investigations* (Histoire, bureau des enquêtes spéciales de la force aérienne), 2003, 9, 11, 20.

2. Christine E. Williamson, "OSI in Iran, 1966-1979" (L'OSI en Iran, 1966-1979) (Andrews AFB, MD: AFOSI History Office, 2004), v-vi.

3. Ibid.

4. Voir *History, Air Force Office of Special Investigations*, 2000-2003.

5. *History, Air Force Office of Special Investigations*, 2001, 109.

6. Général de brigade Leonard E. Patterson, "ICON, Talon, Eagle Eyes: OSI Develops New Programs in the Aftermath of Sept. 11" (ICON, Talon, Eagle Eyes : L'OSI élabore de

nouveaux programmes au lendemain du 11 sept.), *Global Reliance*, mars-avril 2002, 10.

7. Paul Wolfowitz, ancien ministre adjoint de la défense au commandant de l'AFOSI, memorandum du 15 avril 2003.

8. Patterson, "ICON, Talon, Eagle Eyes," 10.

9. Ibid.

10. "Deployed Numbers for OIF" (Nombres d'IOF déployées), (Andrews AFB, MD: AFOSI Readiness Division, Directorate of Operations, décembre 2004), 1.

11. Christine E. Williamson, "The Evolving Role of the OSI Deployed Agent Force" (L'évolution du rôle de la force d'agents de l'OSI déployée), *Global Reliance*, novembre – décembre 2004, 23.

12. "OSI CI Support" (Andrews AFB, MD: *Headquarters AFOSI Data Integrity Division, Directorate of Plans*, 22 septembre 2004), 1.

13. Ibid.

14. "The Increase in AFOSI's CI Support since 9/11" (L'accroissement du soutien de contre-espionnage apporté par l'AFOSI), (Andrews AFB, MD: *Headquarters AFOSI Data Integrity Division, Directorate of Plans*, 1er octobre 2003), 1.

15. Commandant Mike Richmond, "OSI Gets Expeditionary" (L'OSI devient expéditionnaire), *Global Reliance*, novembre-décembre 2002, 4.

16. Groupe de contre-espionnage du cabinet du ministre de la défense au commandant de l'AFOSI, mémorandum du 15 avril 2003.

17. Groupe de contre-espionnage du cabinet du ministre de la défense au commandant de l'AFOSI, mémorandum du 1er novembre 2003.

18. "AFOSI Strategic Plan" (Plan stratégique de l'AFOSI), (Andrews AFB, MD: *Performance Management Division, Directorate of Plans, Headquarters AFOSI*, 2003), 1-2.

19. Ibid., 2.

20. Ibid.

21. Ibid.

22. Groupe de contre-espionnage du cabinet du ministre de la défense, *Department of Defense CI Strategy, 2005-2008* (Stratégie de contre-espionnage du ministère de la défense, 2005-2008), (Washington, D.C.: *Department of Defense*, 2004), 1.